

LE BIOMAGNÉTISME MÉDICAL EN ALLEMAGNE

[Adrian Pontius](#), Traduit par [Jean-Louis Georget](#)

Association pour la connaissance de l'Allemagne d'aujourd'hui | [« Allemagne d'aujourd'hui »](#)

2019/3 N° 229 | pages 117 à 120

ISSN 0002-5712

ISBN 9782757425206

DOI 10.3917/all.229.0117

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-allemande-d-aujourd-hui-2019-3-page-117.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Association pour la connaissance de l'Allemagne d'aujourd'hui.
© Association pour la connaissance de l'Allemagne d'aujourd'hui. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.



Le biomagnétisme médical en Allemagne

Qu'est-ce que le biomagnétisme médical ?

Richard Broeringmeyer a été mandaté par la NASA pour étudier les effets des champs magnétiques sur les êtres humains. Sur la base de ses découvertes, il a développé un concept thérapeutique initial. Il l'a appelé « *thérapie énergétique* ». Ses observations ont permis de mieux comprendre la signification de l'environnement intracellulaire, les causes de son changement et sa signification physiologique et physiopathologique pour l'organisme entier. Les champs magnétiques permettent de corriger ces changements environnementaux et de rétablir les états d'équilibre intérieur. Ses recherches s'inscrivent dans la lignée des propos de Claude Bernard, qui a formulé le concept d'homéostasie en 1860.

Dans des séminaires de fin de semaine, il a enseigné aux médecins la théorie et la pratique de cette méthode. Le docteur Isaac Goiz, de Mexico, avait participé à l'un de ces séminaires en 1988. Il a adopté les idées et les indications de Broeringmeyer dans son travail quotidien de médecin.

Le docteur Goiz a ouvert un nouveau chapitre lorsqu'il a pu, chez un de ses patients dont il avait établi le diagnostic, attribuer un équivalent énergétique ou biomagnétique au pathogène qu'il avait identifié dans son corps. Il avait découvert le principe de la « *paire biomagnétique* ». Un élément pathogène modifie l'environnement intracellulaire de deux zones circonscrites de notre corps dès que les barrières protectrices de notre système immunitaire sont franchies. Une zone devient alcaline, une autre devient acide avec la même intensité. Chaque paire biomagnétique correspond à un agent nocif causant une maladie spécifique. Sous l'influence de champs magnétiques avec une polarisation et une intensité correctes, le corps dissout la « *paire biomagnétique* » dans le sens de l'autorégulation. La substance nocive perd son effet pathogène. Au-delà des micro-organismes, des dysfonctionnements glandulaires, des traumatismes (physiques et psychologiques), des intoxications, etc. peuvent également être les déclencheurs de ce phénomène. Puisque les champs magnétiques initient un processus d'autorégulation et n'ont aucun caractère

* Heilpraktiker à Dresde

invasif, le biomagnétisme peut être combiné avec n'importe quelle méthode de thérapie médicale naturopathique ou orthodoxe.

En 1998, j'ai fait la connaissance du docteur Goiz au Mexique, exactement l'année où il a commencé à enseigner la méthode thérapeutique qu'il avait perfectionnée. J'ai suivi sa formation et j'ai ouvert un cabinet au Mexique. De retour en Allemagne en 2002, j'ai traduit les séminaires du docteur Goiz à Berlin. Depuis 2014, je poursuis les séminaires de formation sur le biomagnétisme médical selon le docteur Goiz.

Quel est le potentiel particulier du biomagnétisme médical ?

Le biomagnétisme utilise un système de biofeedback dont les principes de base ont déjà été découverts et étudiés par le docteur R. Broeringmeyer. Si un aimant d'une intensité de champ d'au moins 1 000 G (gauss) est placé sur le corps, toutes les cellules de notre moitié droite du corps réagissent si le tissu sous-jacent n'est pas neutre au niveau intracellulaire. Elles se contractent ou se dilatent en fonction de la qualité de l'environnement. Ce phénomène se manifeste dans toute la moitié droite du corps. En ce qui concerne la longueur de la jambe, on observe un raccourcissement de la jambe droite par rapport à la jambe gauche, tant que les cellules affectées sont polarisées de façon alcaline. Une extension signale une polarisation acide. Une « paire biomagnétique » comprend un champ de stress biochimique ou biomagnétique total : charge basique et charge acide ou charge négative et positive, comme les deux côtés d'une même médaille. Le pôle négatif d'un aimant est placé sur la zone basique et le pôle positif sur la zone acide. Avec ce stimulus, l'organisme vivant complexe commence automatiquement à neutraliser ou à harmoniser les deux zones du corps touchées, ce qui ne prend pas plus de 15 à 20 minutes. C'est un processus d'autorégulation. De cette façon, le corps du patient donne des indications au thérapeute et lui dit où trouver les zones de conflit. La tâche du thérapeute est de faire confiance au feedback du corps et de suivre intégralement les instructions du corps, indépendamment des symptômes. À mon avis, il serait merveilleux que les méthodes de la médecine complémentaire s'opposent moins directement à celles de la médecine conventionnelle. Il n'est pas rare d'observer l'émergence d'un champ de tension entre les deux parties. L'idée de « médecine intégrative » pourrait avoir le même effet que les aimants sur les patients.

L'expérience de mon propre cabinet

Sina, à peine âgée de 2 ans, a déjà eu trois cas de pneumonie. Dans tous les cas, elle avait reçu des antibiotiques. Cinq jours avant notre première rencontre, elle a reçu le dernier antibiotique. Les symptômes ne s'étaient améliorés que brièvement après la dernière pneumonie. Les intervalles d'une maladie à l'autre devenaient de plus en plus courts. C'est pourquoi les parents ont commencé à chercher d'autres traitements, dans l'espoir de pouvoir se passer des antibiotiques. Devant moi se tenait une petite fille extraordinairement chétive, délicate et pâle. Ses symptômes les plus prégnants : faiblesse, fièvre, toux sèche, non productive et bruits comparables à ceux d'un hochet dans les poumons.

Suite à la rétroaction du corps, deux paires biomagnétiques actives avec les affections suivantes sont apparues : le virus d'Epstein-Barr et l'infection de Chlamydia pneumoniae. Après le traitement, Sina a dormi pendant 16 heures, la fièvre s'est

calmée et après trois jours, elle s'est rétablie. Six semaines plus tard, elle est venue pour sa deuxième séance. Elle souffrait de toux, d'inhalation difficile, de râles dans ses poumons à nouveau, mais pas de fièvre. J'ai identifié et traité les staphylocoques avec une thérapie biomagnétique. Les symptômes se sont améliorés en quelques jours. Dix jours plus tard, le fantôme était de nouveau là. Une broncho-pneumonie aiguë avait été diagnostiquée à l'hôpital. Au lieu d'administrer des antibiotiques, les parents ont décidé de poursuivre le traitement. J'ai trouvé une *Klebsiella pneumoniae*. Après deux jours, son état général était étonnamment stable. Elle a été très bien pendant un mois. Puis ma patiente est revenue. Elle avait un rhume et une toux grasse. Cette fois, c'étaient encore des staphylocoques. Un mois plus tard, nous avons connu une autre répétition de l'infection, après quoi les intervalles entre les traitements se sont espacés. Quatre mois plus tard, Sina avait une amygdalite catarrhale. Les parents n'ont pas donné suite à la prescription d'antibiotiques.

J'ai trouvé la paire biomagnétique des virus de Coxsackie. L'hiver suivant, elle a de nouveau souffert de pneumonie et de bronchite. Encore une fois, les parents voulaient se passer d'antibiotiques. La phase suivante a duré sept mois et les maladies suivantes ont été beaucoup moins graves. Après trois ans de traitement, Sina était si stable dans sa constitution qu'elle n'avait plus besoin de mon accompagnement. Elle n'a plus jamais eu de pneumonie ! Le renoncement aux antibiotiques et une plus grande attention en ce qui concerne les vitamines et les fibres dans la nourriture ont contribué de manière substantielle au rétablissement d'un fonctionnement sain de la flore intestinale et de l'immunocompétence qui lui est liée.

Un deuxième cas : Une jeune femme de 36 ans, mère de quatre enfants, s'est présentée au cabinet avec un diagnostic de cancer du col utérin en phase terminale. Elle avait rejeté l'offre de son oncologue selon laquelle elle pouvait au moins servir la science en acceptant une chimiothérapie à l'hôpital qui en était encore à la phase d'essai. En cinq mois, je l'ai soignée neuf fois. Elle n'avait pas mal et était très optimiste. Malgré sa décision de ne pas faire de chimiothérapie, elle a finalement trouvé un médecin qui l'a examinée régulièrement. Une tumeur suspecte dans le bas-ventre droit s'est avérée être un kyste. Aucun tissu malin n'a été trouvé. Un matin, j'ai trouvé trois messages sur mon répondeur – c'étaient les appels à l'aide de son mari. Après une agonie soudaine et douloureuse entre 1 et 3 heures du matin, elle était décédée chez elle. La cause du décès n'était pas élucidée. Le désespoir et la culpabilité m'envahirent. J'avais complètement échoué. À ce moment-là, il ne me restait plus rien pour justifier mon travail en tant que praticien des médecines alternatives. Contrairement aux attentes, son mari m'a remerciée pour l'accompagnement, la qualité de vie qu'ils avaient préservée et le « répit supplémentaire » dont ils avaient bénéficié en tant que famille. Cela a pris du temps, mais j'ai compris à travers cette expérience que ma tâche est d'accompagner, ni plus ni moins. J'avais l'illusion d'être capable de guérir ou d'avoir à guérir. Ma patiente m'a durablement « libéré » de ce fardeau.

Comment l'application du biomagnétisme médical est-elle réglementée par la loi en Allemagne ?

L'application professionnelle du biomagnétisme médical est soumise à autorisation. Quiconque dispense des soins en Allemagne doit être médecin ou praticien

alternatif, selon le paragraphe 1 de la loi sur la pratique des médecines alternatives (Heilpraktikergesetz). Les interdictions de traitement applicables aux praticiens des approches complémentaires et parallèles en santé, réglementées par le décret sur la protection des infections (IfSG), doivent être respectées. Le traitement des maladies ou des agents pathogènes qui y sont énumérés est réservé aux médecins. L'interdiction de traitement se réfère à la maladie infectieuse spécifique elle-même. Si le patient affecté est sous traitement médical, un traitement holistique simultané par un praticien des médecines alternatives ou le traitement d'une autre maladie est autorisé.

Voici un exemple tiré de notre propre pratique : Un patient (78 ans), en traitement hospitalier, avait des troubles de cicatrisation sur la cuisse après l'ablation chirurgicale d'une tumeur lipomateuse atypique. Une infection nosocomiale locale a été diagnostiquée. Après de multiples traitements antibiotiques et deux traitements chirurgicaux des plaies, son état général était extrêmement critique et sans tendance à s'améliorer. À cette époque, on m'a demandé de le traiter avec les moyens du biomagnétisme médical selon la marge de manœuvre législative qu'octroie la constitution allemande. Le premier test a montré que les champs biomagnétiques en lien avec les staphylocoques et les pneumocoques étaient actifs. Dès le premier traitement, le degré d'inflammation a diminué. Les antibiotiques n'ont plus été administrés. Après trois traitements (régulièrement tous les deux jours), le succès était évident. Dans chaque cas, différentes paires biomagnétiques sont apparues – la plupart du temps avec des correspondances pointant vers des bactéries. Le patient n'avait plus de fièvre, il avait retrouvé le courage de vivre et la force de se lever seul. Dans cet état, le patient put sortir de l'hôpital. Il a fallu trois autres traitements à des intervalles plus longs jusqu'à ce que la plaie soit complètement cicatrisée.

Comment le biomagnétisme est-il accepté par la population ?

90 % des patients au moins suivent une recommandation personnelle. Bien que le docteur Isaac Goiz offre régulièrement des formations en biomagnétisme depuis 1998 et en Allemagne depuis 2002, le niveau de sensibilisation en Allemagne reste très faible. Ceci est certainement dû au fait que la plupart des publications sont en espagnol. Une autre raison pourrait être les coûts. En Allemagne, on paie sa cotisation mensuelle d'assurance-maladie. Au Mexique, par contre, chaque patient paie pour lui-même. Les coûts varient selon le médecin ou le thérapeute que l'on consulte. Il existe également des différences culturelles qui influencent la propagation du biomagnétisme. Un patient au Mexique partage par exemple son expérience de traitement avec un grand cercle de famille et d'amis. En Allemagne, nous sommes souvent beaucoup moins communicatifs. Ce qui a le plus de valeur sur la durée, c'est un traitement bon et efficace – à la fois professionnel et humain.

– Traduit par Jean-Louis Georget –